

Les entrées de l'Agartha



Le royaume qui existe à l'intérieur de la Terre s'appelle Agartha. Sa ville principale est Shamballa.

Il existe plusieurs tunnels d'entrée vers ce royaume, aux USA, au Brésil, en Italie, et aussi en Egypte.

Imaginez Shamballa comme les Nations Unies de plus de 100 cités souterraines qui forment le réseau d'Agartha. Il s'agit en fait du « siège du gouvernement » pour le monde intérieur. Shamballa est un continent intérieur, ses colonies satellites sont de plus petits écosystèmes fermés, situés juste sous la croûte terrestre ou cachés discrètement dans les montagnes. Le royaume intérieur est composé d'êtres spirituellement élevés à un point que nous ne saurions l'imaginer (Atlantes, Lémuriens, mais aussi d'autres races...).

Pourquoi ces êtres ont-ils choisi de vivre sous terre ? Du fait des importants changements géologiques de la Terre qui ont balayé sa surface au cours des 100.000 dernières années, la guerre interminable entre Atlantes et Lémuriens et la puissance de leur armement qui les a détruit toutes les deux (le Sahara, le Désert de Gobi, l'arrière pays australien et les déserts américains sont quelques exemples de cette dévastation), ces cités souterraines ont été créées comme refuge pour les êtres et comme archives pour les textes, les

enseignements et les technologies sacrés des anciennes cultures.

Pourquoi sont-ils demeurés sous terre tout ce temps ? En partie parce que les Agarthiens ont appris la futilité de la guerre et de la violence et qu'ils attendent patiemment de notre part que nous en arrivions à la même conclusion. Ils sont des gens si gentils que même nos pensées jugeantes leur sont physiquement nuisibles. Le secret a été leur protection. Jusqu'à maintenant, la vérité sur leur existence était masquée par l'Esprit. Quand pourrons-nous les visiter ? Nos entrées vers les cités souterraines dépendent de la pureté de nos intentions et de notre capacité de penser positivement. Un chaleureux accueil des deux mondes est idéal et doit être exprimé par plus que simplement une partie de la communauté. Couramment, quelques centaines de braves des régions souterraines travaillent à la surface. Afin de se confondre avec les masses, ils ont subi un changement cellulaire temporaire de sorte qu'ils n'émergent pas du reste des gens. Ils peuvent être reconnus par leur nature gentille et sensible et par un accent quelque peu mystérieux.

Il y a deux entrées principales qui correspondent dans le monde physique aux pôles nord et sud magnétiques. Notez que le pôle nord physique et le pôle nord magnétique sont différents quant à l'endroit, mais divergent en ce qui concerne leur similitude.

Le mystérieux royaume souterrain, selon l'écrivain Ossendowski, qui s'étend sous la chaîne de l'Himalaya, non loin de Chigatzé, se situerait maintenant en Amérique du Sud si l'on en croit les traditions.

C'est peut être cet Agartha américain qu'un pilote vénézuélien, Harry Gibson, a vu durant un vol de routine, en 1964, au fond de deux cratères de la jungle, quelque part entre la sierre Maigualida et le fleuve Orénoque. Ces cratères sont situés non loin des sources des Rio Caura et Ventuari,

c'est-à-dire près du Cerro Pava (1641 mètres) et du Pic Masiati (1495 mètres), à l'entrée de la sierra Pacaraima, qui constituent une pointe avancée du Sertao brésilien.

En janvier 1974, une première équipe de trois membres descendit dans un des cratères, profond de 300 mètres pour un diamètre de 400 mètres environ. Ils récoltèrent un abondant matériel en plantes et animaux vivants d'espèces inconnues ou éteintes depuis l'ère secondaire. Un souterrain long de 1500 mètres relie les deux cratères et, selon des rumeurs à vrai dire non contrôlées, servirait encore actuellement car on y aurait relevé des traces de passage récent.

Cela a donné naissance à des enquêtes privées auprès des autochtones des montagnes environnantes dont les noms indigènes sont Jaua-Jidi et Sari-Inama-Jidi. On apprit alors les fantastiques légendes qui s'attachent au mystère des deux cratères. La région de Jaua-Jidi est une forêt de grande densité, quasi impénétrable et à peu près inhabitée. Il a été très difficile aux enquêteurs vénézuéliens d'entrer en relation avec les hommes vivants à l'état sauvage de cette zone qui est en fait le prolongement de la forêt brésilienne. Ils fuient les blancs, parlent une langue inconnue et ne comprennent pas l'espagnol. Toutefois, des métis de la cité d'Esméralda, sur l'Orénoque, ont pu les approcher et c'est d'eux que l'on tient les renseignements qui furent colportés dans tout le Venezuela.

« Plusieurs fois, des hommes étranges et étrangement habillés ont été vus dans la forêt de Jaua-Jidi. Ils ne semblent pas vouloir approcher les Indiens et ne s'aventurent qu'à petite distance des cratères. Leur peau est couleur d'ivoire jauni ; ils ont de grands yeux comme ceux des jaguars et des cheveux longs de différentes couleurs. Ils paraissent craintifs et fuient dès qu'ils entendent un bruit insolite. On pense qu'ils habitent un pays qui s'étend au fond des cratères et dans d'immenses salles souterraines. Des entrées secrètes et inconnues s'ouvrent sur la forêt ».

Les civilisations souterraines sont liées avec « la théorie de la terre creuse ». Il y a censément des races qui existent dans les villes souterraines de la planète. Très souvent, ces habitants du monde souterrain sont technologiquement plus avancés que nous à la surface. Certains croient que les Ovnis ne sont pas issus d'autres planètes, mais sont fabriqués par les êtres étranges provenant de l'intérieur de la terre.

Vers la fin du 17ème siècle, l'astronome britannique Edmund Halley a proposé que la terre se compose de quatre sphères concentriques et a également suggéré que l'intérieur de la terre ait été peuplé et éclairé par une atmosphère lumineuse. Il a pensé que les aurores boréales, ou les lumières nordiques, ont été provoquées par l'évasion de gaz par une croûte mince aux pôles.

Au 19ème siècle, un vétéran excentrique de la guerre de 1812, John Symmes, a promu l'idée des sphères concentriques intérieures tellement larges que l'ouverture alléguée au monde intérieur a été appelée « trou de Symmes ».

Jules Verne a écrit le voyage au centre de la terre en 1864 et Edgar Burroughs (1875-1950), le créateur des aventures de Tarzan, a également écrit des romans sur la terre creuse. Les légendes mettent souvent à feu l'imagination des auteurs de fiction et la fiction met souvent à feu l'imagination du pseudo-scientiste.

En 1869, Cyrus Reed Teed, un herboriste et un alchimiste auto-proclamé, a eu une vision d'une femme qui lui a dit que nous vivons sur l'intérieur de la terre creuse. Pendant presque quarante années, Teed a propagé son idée en brochures et discours. Il a même fondé un culte appelé le Koreshan (Koresh est l'équivalent hébreu de Cyrus).

En 1906, William Reed a publié « Le fantôme des Pôles » dans lequel il a affirmé que personne n'avait trouvé les pôles nord ou sud parce qu'ils n'existent pas. Au lieu de cela, les pôles

sont des entrées de la terre creuse.

En 1913, le maréchal B. Gardner a publié le voyage à l'intérieur de la terre dans lequel il a rejeté la notion des sphères concentriques mais a juré qu'à l'intérieur de la terre creuse existait un soleil de 600 miles de diamètre. Gardner, aussi, a affirmé qu'il y avait des trous énormes de mille miles de large aux pôles.

Source: <http://francesca1.unblog.fr/>